
Speeches Undated

Speeches

1947

Banquet Speech

Louis-Philippe Gagné

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-speeches-undated>

Recommended Citation

Gagné, Louis-Philippe, "Banquet Speech" (1947). *Speeches Undated*. 5.
<https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-lpg-speeches-undated/5>

This Speech is brought to you for free and open access by the Speeches at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Speeches Undated by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Je voudrais, en mon nom personnel et en celui de mon épouse, remercier le comité d'organisation pour l'aimable invitation d'assister à ce banquet de vos noces d'or. Permettez-moi tout d'abord de me faire l'interprète du gouvernement municipal et des citoyens en général pour féliciter chaleureusement votre vaillante organisation, à l'occasion de ses noces d'or, et lui exprimer les souhaits les plus ardents d'une marche progressive vers son 75^e anniversaire et son centenaire.

En répondant à la santé de ma ville, j'avoue, Mmes et MM. que présentement, elle fait un peu de température. Elle souffre un peu d'anémie....et même d'ennui. Il y a bon espoir, cependant, car dans quelques jours nous aurons pour elle une clinique spéciale qui devrait la remettre sur pied.

La véritable richesse d'une ville comme la nôtre ne se trouve pas nécessairement dans ses trottoirs, ses lumières, ses égouts, ni même dans son pouvoir d'emprunt, quelque utiles qu'ils soient.

La vraie valeur d'une municipalité réside dans ses institutions, dans les organisations

comme la votre et dans sa vie spirituelle.

Pour Lewiston, votre groupe a été tout un crédit. Il a jalousement gardé son entité ethnique comme organisme catholique de langue française. C'est comme tel qu'il a fait de l'oeuvre dans notre milieu et c'est comme société d'un catholicisme agissant que vous avez semé le bien-être autour de vous.

Notre élément ne doit certainement pas son expansion, ni le respect des autres nationalités, à ces prétendus sauveurs de race, citoyens de langue française, mais qui ne sont français que pour la frime ou la piastre. Je vous le demande, Mesd. & Mm. à quoi bon savoir parler ou écrire le français quand on ne sait pas y joindre cet esprit catholique qu'on retrouve au sein d'une société comme la votre, qui est toute une richesse pour notre ville, précisément à cause de sa valeur morale. Et c'est parce que nous avons des groupes comme le votre que j'ai foi en ma ville.

Je crois en l'ouvrier qui réclame un foyer convenable et le confort pour sa famille. En dépit des

obstacles, je crois en cette jeunesse vigoureuse qui réclame des terrains de jeux et des divertissements pour mieux oublier les "comics" et respirer le grand air. Je crois en ceux qui ont foi en l'avenir.

Aussi longtemps qu'il existera dans notre milieu & des sociétés comparables à la vôtre, Lewiston sera une ville où il fait bon de vivre, une ville qui a de la fierté, une ville qui se porte bien, ~~et~~ qui se respecte et qui, Dieu merci, a encore de l'idéal.